



BREC'H

L'écomusée au bord de la rupture

L'écomusée de Brec'h est lui aussi victime de la crise sanitaire. Le public s'est naturellement fait moins présent mais le coup dur vient surtout de l'arrêt de l'accueil de scolaires.

● L'écomusée de Saint-Dégan à Brec'h vit des heures délicates. Lors de l'assemblée générale en juin dernier, le signal d'alarme avait déjà été tiré par les responsables de l'association qui gère le site historique, accusant le coup après le long confinement.

Les animations estivales, conçues sous forme thématique, ont trouvé leur public. « Nous avons axé notre travail sur trois temps forts au cours des mois d'été. Chacun de ces moments a été largement suivi, que ce soit pour le cheval, les abeilles et les animaux de la ferme », plaide Patrick Le Bourhis, président de l'association.

En dépit de ces résultats satisfaisants, la situation de l'écomusée est précaire. « De mars à juin, aucune école n'a fréquenté l'écomusée en raison de l'épidémie. Cet automne n'est pas mieux. C'est un manque à gagner énorme. Encore une chance qu'un salarié dispense des cours de breton », précise Aurélie Tyman, médiatrice.

Absence des scolaires

À la rentrée, la situation ne s'est pas arrangée en l'absence du public sco-

laire. De fait, l'inquiétude gagne du terrain. Pour fonctionner, l'écomusée a besoin de financements afin de poursuivre le travail engagé voici 50 ans. « Les quatre salariés que compte l'écomusée sont dans l'expectative. Nous sommes à la recherche perpétuelle de subventions. Nous comptons sur l'intervention des élus locaux et intercommunaux pour que l'écomusée ne sombre pas », ajoute Patrick Le Bourhis.

Si l'association fait face à des contraintes de personnels, elle a aussi à confronter des contraintes immobilières. Elle doit aller au bout du projet mené avec la fondation du patrimoine au risque de se mettre en port à faux financièrement. « L'heure est grave. Notre souhait c'est évidemment de pouvoir pérenniser l'écomusée en tant qu'instrument pédagogique », conclut Patrick Le Bourhis. Mais le temps presse.